

**LA CINÉMATHÈQUE
DE TOULOUSE**



EXTRÊME CINÉMA

18^e ÉDITION

28 OCTOBRE - 5 NOVEMBRE 2016



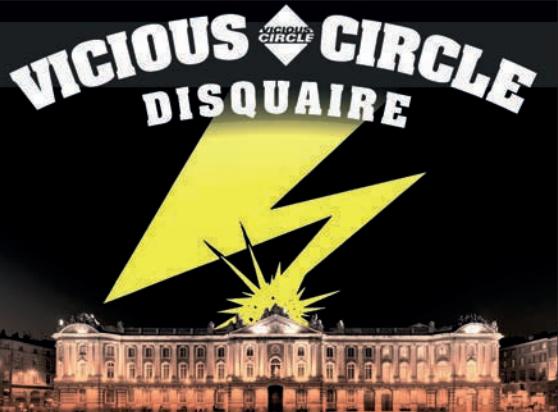
| | | | | | |
|-------------------|---|---|----|-----------------------------------|----|
| Éditorial | 1 | Ouverture - Ciné-concert | 7 | La compétition de courts métrages | 24 |
| Frank Henenlotter | 2 | Frank Henenlotter en 6 films | 8 | Pour les Juniors de l'Extrême | 27 |
| Mike Diana | 2 | Mike Diana - expositions, rencontres, dédicaces | 10 | Nuit de clôture | 29 |
| Anthony Sneed | 3 | | | | |
| Gabe Bartalos | 3 | Carte noire à Éric Valette | 11 | Agenda | 30 |
| Mike Hunchback | 4 | Kuchar Bros. | 12 | Partenaires et remerciements | 32 |
| Éric Valette | 4 | Riot Grrrls | 13 | Infos pratiques | 33 |
| Marie Losier | 5 | Chair à canon | 14 | | |
| Manon Labry | 5 | Maisons de correction | 15 | | |
| | | Zaroff masculin-féminin | 16 | | |
| | | Hong-Kong Fou-Fou | 17 | | |
| | | Made in Britain | 18 | | |
| | | Crimes à froid | 19 | | |
| | | Ogre des villes et monstre des champs | 20 | | |
| | | Vagina superstar | 21 | | |
| | | Nakagawa x 2 | 22 | | |

SINART présente



Retour sur 30 ans de Darkness, reproduction d'articles tirés de numéros aujourd'hui épuisés, entretien carrière réalisé avec Maître André Bonnet, l'inquisiteur autoproclamé du cinéma.

En vente sur : <http://www.sinart.asso.fr>



**POP ROCK FOLK PUNK
HIP-HOP GARAGE HARDCORE
ELECTRO STONER NOISE...**

**VINYLES ET CD NEUFS
TSHIRTS, BADGES, ACCESSOIRES**

**7 Rue des Puits Clos. TOULOUSE
Ouvert de 11 h à 19 h du mardi au samedi
Métro Esquirol**

Email: shop@viciouscircle.fr Tél. 05 61 23 82 83
Boutique en ligne : www.toulouse.viciouscircle.fr

Une édition de plus au compteur. La dix-huitième. 18 ans, l'âge de la majorité. Cette période qui ne dure qu'un temps, trop court, où les cendres encore chaudes de l'adolescence se disputent aux comportements d'adulte mal dégrossi. 18 ans et encore une furieuse envie de jouer au docteur et de sauter dans les flaques d'eau. 18 ans et une frénétique envie d'élargir son horizon. À l'occasion de sa majorité, Extrême Cinéma invite donc les arts graphiques et la musique à festoyer avec une sélection d'une trentaine de films toujours aussi dissipés, toujours aussi étranges. Deux expositions et un concert montés avec l'aide précieuse du collectif Indélébile, l'association Finger In Ze Noise, les Pavillons Sauvages et IPN. Tout ceci hors les murs. Non pas pour ajouter une corde à son arc, pas plus que pour diversifier ses activités comme dans toutes bonnes multinationales, mais juste parce qu'il nous semble que ces propositions participent d'une même culture frondeuse et indépendante. Aussi, l'un des plus célèbres auteurs de bande dessinée underground américain, Mike Diana, nous fera l'honneur d'une visite exceptionnelle. Plus tard ce seront les énergumènes de Nomissugui et de No Milk Today qui pousseront la chansonnette. Mais Extrême Cinéma ne serait rien sans une bonne piqûre de rappel. Celle-ci sera administrée par le légendaire Frank Henenlotter, cinéaste, historien et intarissable conteur d'anecdotes. Dans ses bagages, six films aussi drôles qu'horribles dont une surprise de taille dont on ne peut rien dire pour l'instant. Comme on ne change pas une équipe qui gagne, vous retrouverez aussi nos rendez-vous habituels : le traditionnel ciné-concert d'ouverture, la compétition internationale de courts métrages fomentée par Benjamin Leroy et, bien sûr, la nuit de clôture on ne peut plus incorrecte que jamais.

Si vous lisez ces lignes, cela signifie qu'Extrême Cinéma ne nous appartient plus. Il est désormais vôtre. Aucun mode d'emploi n'est nécessaire à son utilisation. Il suffit de se laisser porter par le goût de la curiosité et de l'aventure.

Entrez, festoyez et éprouvez... sans modération ! Et surtout n'oubliez pas de sauter de temps à autres dans les flaques. Tant pis pour les éclaboussures.

EXTRÊME CINÉMA TEAM

**Réalisateur, scénariste**

Son inspiration, il l'a trouvée en arpantant le pavé et les salles de la 42^e Rue. Dans les années 1970 et 1980, l'enclave new-yorkaise diffuse 24 heures sur 24 des films, la plupart d'exploitation. Le meilleur y côtoie le pire mais, sur l'écran, il est souvent question de sexe, de drogue, de nudité et d'horreur. Quelque part, les quatre points cardinaux qui constituent les fondements d'une œuvre farouchement indépendante et radicalement incorrecte. Bien plus que de simples comédies horribles, les films de Frank Henenlotter ont énormément de choses à dire. Lui vous dira certainement le contraire. De *Basket Case* (1982) à *Frankenhooker* (1990), d'*Elmer le remue-méninges* (1987) à *Sex Addict* (2008), le cinéaste s'emploie à mettre en lumière cette Amérique que l'on ne voit jamais, ce quart-monde insensé peuplé de paumés, de freaks et de laissés-pour-compte. En tant que directeur de collection pour le label Something Weird, il exhume les perles noires d'un cinéma proscrit. En tant que cinéaste, il orchestre une légendaire explosion de prostituées dans une chambre d'hôtel, se prend d'affection pour la femme aux sept clitoris et met face à face un jeune drogué et sa seringue, en fait un étron phallique pourvu d'une double rangée de dents acérées. En marge du système, droit dans ses bottes, Frank Henenlotter fait du cinéma debout. Et pour nous, ça veut dire beaucoup.

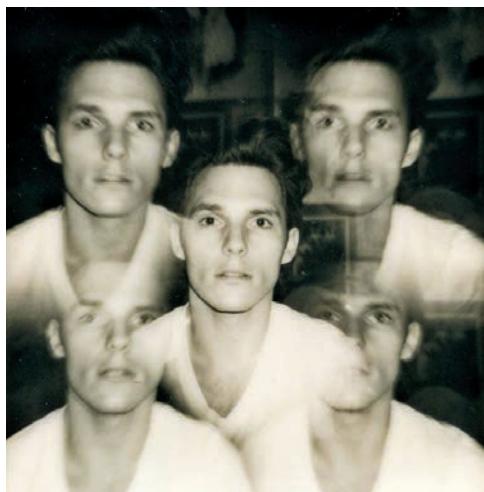
RENCONTRE AVEC FRANCK HENENLOTTER
MARDI 1^{ER} NOVEMBRE À 18H30 (VOIR P.9)

**Dessinateur**

Certainement l'un des plus célèbres auteurs de bandes dessinées underground américain. Il publie ses premiers récits, qui montrent le massacre de ses professeurs, dès l'âge de 19 ans et les vend sous le manteau dans son lycée. Puis à la fin des années 1980, il lance ses fanzines *HUVYIM* et *AngelFuck*. Le réseau underground relaie et les tirages augmentent rapidement. Parce qu'il est profondément marqué par son éducation catholique, ses sujets de prédilection sont la religion, la violence, le sexe et les mutations monstrueuses. Son style au trait gras et chargé se reconnaît entre mille. Ses planches sont excessives, agressives, souvent drôles et croquent le portrait d'une Amérique conservatrice. En 1991, un de ses comics, *Angel Boiled*, est retrouvé au domicile d'un suspect dans une affaire de meurtre. La machine judiciaire s'embarre. En 1994, Mike Diana est reconnu coupable de détention de matériel obscène (ses propres bandes dessinées) et est condamné à trois ans de prison avec sursis, 3 000 dollars d'amende et 1 248 heures de travaux d'intérêt général. Sans compter, bien sûr, l'évaluation psychiatrique et l'interdiction de pratiquer son art. Il est désormais le premier artiste à avoir été condamné pour obscénité aux États-Unis. Aujourd'hui, Mike Diana continue sa carrière d'illustrateur avec le désir de produire un comic book sur son procès.

EN PRÉSENCE DE MIKE DIANA : 2 EXPOSITIONS,
1 RENCONTRE-DISCUSSION ET 1 RENCONTRE-SIGNATURE
HORS LES MURS DE LA CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE (VOIR P.10)

ANTHONY SNEED



Acteur, producteur, scénariste

Il vit et opère à New York où il débute son parcours comme assistant tour manager pour des groupes comme Muse, Against Me! ou encore 311. En 2008, taraudé par la comédie et le désir de cinéma, il auditionne pour le premier rôle de *Sex Addict* que doit diriger Frank Henenlotter. Pour se glisser dans la peau du toxicomane Batz, le jeune acteur perd 15 kilos en moins de 30 jours. Impressionné par sa détermination, le légendaire réalisateur lui accorde sa confiance. En 2015, le tandem se reforme pour l'impertinent *Chasing Banksy* qu'Anthony Sneed écrit et interprète sous la caméra de Frank Henenlotter. Parallèlement à sa carrière cinéma, il arpente les théâtres new-yorkais et apparaît dans plusieurs pièces. En 2015, il se retrouve seul sur les planches pour *Accidental Rebel* qui narre l'histoire d'un adolescent rejoignant une communauté religieuse. Un an plus tard, il rassemble ses souvenirs de jeunesse pour le one man show *The Buffalo* dans lequel il joue un Anthony Sneed âgé de 14 ans !

GABE BARTALOS



Créateur d'effets spéciaux, producteur, réalisateur

Très tôt dans sa carrière, il va laisser son empreinte dans le film d'horreur. Notamment en collaborant activement avec Frank Henenlotter sur *Elmer le remue-ménages*, *Frankenhooker*, *Frère de sang 2 et 3*. En 2008, il participe au montage financier de *Sex Addict* du même metteur en scène tout en s'occupant des étonnantes effets spéciaux du film. En 30 ans de carrière, il élabore prothèses, sculptures et effets sur des dizaines de productions fantastiques et horribles parmi lesquelles on peut citer *Massacre à la tronçonneuse 2*, *From Beyond*, *Dolls*, *Leprechaun* ou encore *La Crypte*. Histoire d'élargir son horizon, Bartalos a longtemps collaboré avec Matthew Barney, figure incontournable de l'art contemporain, en créant divers éléments pour les installations de l'artiste. Depuis plus de vingt ans, il dirige la compagnie Atlantic West Effects spécialisée dans l'animatronique et les prothèses d'effets spéciaux. Il est aussi le réalisateur de deux films, *Écorché vif* (2004) et *Saint-Bernard* (2013) salués pour leur énergie surréaliste.

**Éditeur**

L'homme de l'ombre. Car il en faut. En 2014, il édite *Death Is Not the End*, un recueil des meilleures illustrations d'Alexander Heir dont les sulfureux dessins illustrent les pochettes de disque du milieu punk underground new-yorkais. Puis en 2015 avec *Pulp Macabre*, il met en lumière les dessins lugubres de Lee Brown Coyle qui marquèrent à jamais les fans de Howard P. Lovecraft et du magazine *Weird Tales*. Chercheur infatigable, chanteur de la culture souterraine, tenancier d'une boutique de disques à New York, Mike Hunchback fut le guitariste des bruyants Night Birds mais n'a pas lâché son instrument afin de soutenir les infatigables Screeching Weasel.

**Réalisateur**

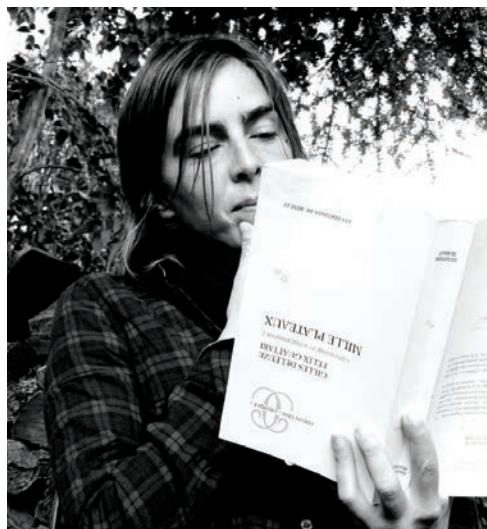
Son cinéma est incisif, percutant et efficient. Quant à lui, il frappe souvent où on ne l'attend pas. Sur grand ou petit écran. Après le très remarqué *Il est difficile de tuer, même un lundi* (2001), court métrage où il ridiculise le phénomène serial killer, il enchaîne avec *Malefique* (2002), un premier long métrage qui mêle univers carcéral et fantastique débridé. Il tente ensuite l'aventure hollywoodienne avec *One Missed Call* (2008), remake de *La Mort en ligne* du Japonais Takashi Miike. Puis, il part tourner au Canada le suspense mécanique *Hybrid* (2009). Voiture possédée, cascade et intrigue délirante. Il rejoint l'Hexagone en 2009 et adapte le roman *Nos fantastiques années fric* de Dominique Manotti. Le résultat, *Une affaire d'état*, est un thriller politique comme on aimerait en voir plus souvent. Trafic d'armes, assassinats, scandale politique et courses-poursuites. Deux ans plus tard, *La Proie* confirme la mise sous tension et s'offre comme un thriller haletant aux accents sombres et désespérés. En toute décontraction, il emmène la série *Braquo* saison 2 (2011) à la lisière de l'anticipation. En attendant *Dans l'ombre du tueur*, son remake de la série britannique *The Fall*, qu'il prépare actuellement, la sortie imminente de son dernier film, *Le Serpent aux mille coupures* adapté du roman de DOA, devrait sceller l'union entre western et film noir.

MARIE LOSIER

MANON LABRY

**Réalisatrice**

Elle ausculte, prospecte, fouille, observe et crée des films portraits qui ne ressemblent à aucun autre. Réaliseurs, musiciens et auteurs d'avant-garde, tels que Mike et George Kuchar, Guy Maddin, Richard Foreman, Tony Conrad ou encore Genesis P-Orridge se sont prêtés au jeu. Fantaisistes, poétiques, oniriques, non-conventionnels, ses films explorent la vie de ces artistes. Ce qui, d'ailleurs, n'empêche pas Marie Losier de travailler en parallèle sur la personnalité d'Alan Vega, chanteur du mythique Suicide aussi bien que sur trois sœurs catcheuses au Mexique. Son premier long métrage, *The Ballad of Genesis and Lady Jaye*, fut un portrait singulier du musicien et artiste Genesis P-Orridge et de sa compagne Lady Jaye. Ce dernier dira d'ailleurs d'elle : « Elle peut vous faire porter les costumes les plus ridicules et vous faire faire ces choses bizarres qui, au moment où vous les faites, vous font vous demander ce que cela à voir avec votre vie. Mais quand tout est assemblé, c'est comme si Fellini rencontrait le documentaire. C'est une façon très nouvelle et très radicale de faire du documentaire, je pense que la manière dont Marie fait cela sera un modèle dans l'avenir ».

**Écrivain, musicienne**

Elle est docteure en civilisation nord-américaine. Sa thèse portait sur les relations entre culture mainstream et sous-cultures underground, à travers l'étude du cas de la sous-culture punk féministe nord-américaine. Le sujet restait peu documenté chez nous mais Manon Labry vient d'y remédier avec brio avec *Riot Grrrls, chronique d'une révolution punk féministe* (paru aux Éditions La Découverte/Zones). Il s'agit donc d'un livre, un bon, un de ceux qu'on lâche difficilement, qui retrace l'histoire de cette révolution politique et culturelle. 144 pages bien balancées à l'intérieur desquelles s'entremêlent paroles de chansons, témoignages, réflexions personnelles, extraits de fanzines et illustrations. Et quand elle n'écrit pas, la docteure officie au chant et à la guitare au sein du pop-grunge No Milk Today. Un tandem, complété par Morgane Pirate à la batterie, furieusement influencé par une certaine génération punk féministe. La boucle est bouclée.

GUDULE & GALIPETTE

Recommencent leur cinéma...

EXPO: SABHA OUI

KARAOFILM

IMPRIMAUTE 3D

BAR
COCKTAIL
GAUFRE
POP CORN
HOT DOG
BIERE !

LES STANDS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS DE 16H A MINUIT.

Industribal - Dine Wear - Kiss Kiss banG banG
Let Else - Luluberlu - Merch Finger in ze noise

SPECTACLES, INTERVENTIONS ET PRESTATIONS ARTISTIQUES GRATUITES.

29 oct: VØID performance live painting et son.

30 oct: Les "K" Barrées concert gesticulé.

31 oct: Présentation d'un Eïdroidon, machine produisant "le chant de l'image".

Puis: La Taupe & Sylvia Ortéga
Lectures franco-espagnoles.

02 nov: Pascale Remy & Fredéric Cyprien
Prestation théâtrale

03 nov: Concert au Bar le Blind Tiger.

04 nov: Prisca de Grimón prestation théâtrale

05 nov: "Les Sexy Moufettes"
danse du ventre tribal-fusion.

LES SUPER PLUS DU SAMEDI DE CLOTURE!

Pour vous ravir et vous embellir:
"Body and Soul Tatouage"
coiffure et barbier rétro.avec
"Madame sans gêne"

POUR LES PETITS CINEPHILES DE L'EXTREME.

29 oct: Projection minots suivi d'une
Boum des Kids et d'un atelier sérigraphie !

un espace librairie ainsi qu'un stand de sérigraphies
de l'asso "La Turbine", se tiendront dans le hall
pour la durée du festival + d'autres surprises...

OUVERTURE – CINÉ-CONCERT



Pointneutras

POINT NE TUERAS

(HIGH TREASON)

MAURICE ELVEY

1929. G-B. 70 MIN. N&B. DCP. MUET. INTERTITRES FRANÇAIS.

Une vision futuriste inspirée doublée d'une réponse britannique au *Metropolis* de Lang. C'est comme cela que l'on présente habituellement ce film rare retrouvé dans les années 1960 par la Cinémathèque de Toulouse. *Metropolis*, parce qu'il s'agit d'un film d'anticipation muet. On a abusé de la comparaison et il est temps de découvrir la chose pour ce qu'elle est d'abord : un film aussi spectaculaire que simplement étonnant, aussi dingo que visionnaire, qui a anticipé notre monde contemporain tout en reflétant les préoccupations de son époque. Autogires, visiophones, tunnel sous la Manche et nouvelle organisation géopolitique. Nous sommes dans le futur, en 1995, et rien ne va plus. Le monde est divisé en deux, les États Atlantiques et la Fédération des États d'Europe. Entre eux, une paix fragile que des comploteurs cherchent à mettre à mal. Le tunnel sous la Manche est la cible d'un attentat. La mobilisation est décrétée de chaque côté. Mais seule la Ligue Mondiale de la Paix tente d'empêcher l'inévitable conflit...

BEWITCHED

Un combo toulousain. Habituellement, ils sont quatre. Mais sur ce coup-là, ils invitent un nouveau membre. Cinq garçons dans le vent. Ou plutôt dans la tourmente. Sonore et sauvage. Une batterie, un clavier, deux guitares et en guest un saxophone. Bewitched : traduit littéralement, cela donne Ensorcelé. Bewitched, c'est aussi le titre original de la célèbre série télé *Ma sorcière bien-aimée*. Mais c'est en plus le titre d'un morceau des increvables The Wedding Present. Un maigre faisceau d'indices qui ne laisse absolument rien présager des fulgurations pop cimentées par des guitares mordantes et des dérives noisy soutenues par l'instrument à vent. Ensorcelé et ensorcelant, et comme à chacune de leur prestation une performance qui flirte avec l'incontrôlable.

> Vendredi 28 octobre à 21h

— CINÉ-CONCERT

Tarifs : voir Infos pratiques



FRANK HENENLOTTER EN 6 FILMS



Frédéric © 1982 Basket Case Productions.
Tous droits réservés.

FRÈRE DE SANG

(*BASKET CASE*)

FRANK HENENLOTTER

1982. USA. 91 MIN. COUL. NUMÉRIQUE. VOSTF.

Après s'être fait la main sur des courts métrages, Frank Henenlotter réalise un premier film authentiquement bizarre et sanguinolent. Une horrible histoire de vengeance de frères siamois séparés à l'adolescence qui révèle un amour sincère pour les « freaks » en tout genre. Il y a bien sûr le griffu Belial, mais aussi tous les clients « paumés » de l'hôtel où se déroule une grande partie de l'action. Esthétique crasseuse, nudité, hémoglobine, visions surréalistes et humanisme. Henenlotter révèle un quart-monde rarement exploité à l'écran. Quelque part, le trait d'union entre les essais underground de John Waters et les films gore de Herschell Gordon Lewis.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR

FRANK HENENLOTTER ET MIKE HUNCHBACK

> **Samedi 29 octobre à 22h30**

SEX ADDICT

(*BAD BIOLOGY*)

FRANK HENENLOTTER

2008. USA. 85 MIN. COUL. NUMÉRIQUE. VOSTF.

Après seize ans d'absence, Frank Henenlotter revenait derrière la caméra avec un *Bad Biology* hors norme. On aurait pu le croire verrouillé aux années 1980, il déverrouillait les années 2000 à la pince-monseigneur. Une pince rouillée à l'acide des années 1980. Le New-yorkais n'a rien perdu de sa verdeur et nous sort sa soupe hargneuse et hilarante, toujours aussi piquante, tout en mettant consciencieusement les pieds dans le plat, comme un garnement saute dans les flaques. Au menu, une femme dotée de sept vagins et un homme au sexe dopé. Leur rencontre va faire des étincelles. Les surréalistes courraient après l'amour fou, Henenlotter a inventé le sexe fou.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR

**FRANK HENENLOTTER, ANTHONY SNEED
ET GABE BARTALOS**

> **Lundi 31 octobre à 20h30**

CHASING BANKSY

FRANK HENENLOTTER

2015. USA. 92 MIN. COUL. DCP. VO.
SOUS-TITRAGE INFORMATIQUE EN FRANÇAIS.

Trois amis profitent du chaos laissé par l ouragan Katrina à la Nouvelle-Orléans pour s'approprier une œuvre de Banksy d'une valeur d'un million de dollars. Incroyable ! Frank Henenlotter troque le genre horreur au profit de la comédie. Il délaisse aussi la ville de New York, principale toile de fond de ses films précédents et adapte, avec son complice Anthony Sneed, un fait réel. Pourtant, on ne se refait pas. Qualifié trop vite d'exception », *Chasing Banksy* déploie une stupéfiante inventivité et déboule à 100 à l'heure dans l'univers impitoyable et cynique de l'art contemporain américain que le réalisateur prend un malin plaisir à déboulonner.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR

FRANK HENENLOTTER ET ANTHONY SNEED

> **Mardi 1^{er} novembre à 20h30**



SexAddict

FRANK HENENLOTTER EN 6 FILMS



Frankenhooker © 1990 Shapiro/Glickhaus Entertainment.
Tous droits réservés.

ELMER LE REMUE- MÉNINGES

(BRAIN DAMAGE)

FRANK HENENLOTTER

1987. USA. 87 MIN. COUL. 35 MM. VF.

Dépendance et manque. Brian, jeune homme sans histoire, rencontre un jour Elmer, une étrange créature qui injecte une super dope directement dans le cerveau. Le début d'une belle amitié. Elmer offre des shots à Brian et en retour Brian nourrit Elmer. Shoot contre nourriture, c'est un bon deal. Sauf qu'Elmer se nourrit exclusivement de cervelle humaine. Et quand on a goûté à sa came, on ne peut plus s'en passer... Une allégorie du junkie complètement dépendant et des affres de cette dépendance, sous la forme d'un film d'horreur aussi drôle que gore.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR

FRANK HENENLOTTER ET GABE BARTALOS

> Mardi 1^{er} novembre à 22h30

ROUGH CUT

FRANK HENENLOTTER

2016. USA. 120 MIN. COUL. NUMÉRIQUE. VO. SOUS-TITRAGE INFORMATIQUE EN FRANÇAIS.

Une bien belle surprise doublée d'un inestimable cadeau. À ce jour, *Rough Cut* n'est toujours pas inscrit officiellement dans la filmographie de Frank Henenlotter. Et pourtant ce film existe bel et bien. Mais ne cherchez pas, vous ne trouverez aucune information sur l'œuvre. S'agit-il d'un retour au genre pour le cinéaste ou bien d'un virage à 180 degrés qui surprendra son public ? Tout ce que l'on peut vous dire est que *Rough Cut* synthétise cette volonté revendicatrice toujours présente dans ses films et l'envie d'en découdre avec une certaine idée de l'Amérique. Entre nous, vous auriez tort de ne pas vous déplacer.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR

FRANK HENENLOTTER ET ANTHONY SNEED

> Mercredi 2 novembre à 21h

FRANKENHOOKER

FRANK HENENLOTTER

1990. USA. 80 MIN. COUL. NUMÉRIQUE. VOSTF.

Une relecture délirante et très personnelle du mythe de Frankenstein. Effondré par la mort de son épouse suite à un accident de tondeuse à gazon (!), Jeffrey Franken décide de la faire revivre grâce à des morceaux de corps prélevés sur des prostituées. *Frankenhooker*, c'est du Henenlotter pur jus : comédie horifique, satire sociale, traitement survolté et bien sûr cette volonté de filmer avec sensibilité les bas-fonds. L'électrique metteur en scène s'en prend aussi bien au culte du corps qu'à la middle-class tout en observant son New York à lui ravagé par une épidémie de crack. Wanna date ?

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR

FRANK HENENLOTTER

> Samedi 5 novembre à 22h

Dans le cadre de la Nuit de clôture

(voir p.29)

RENCONTRE AVEC FRANK HENENLOTTER

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

> Mardi 1^{er} novembre à 18h30



Elmer le remue-méninges

Le collectif Indélébile, en partenariat
avec Extrême Cinéma et le Centre
Culturel Bellegarde, présente :

Mike Diana



SAMEDI 29 OCTOBRE / 18H

VERNISSAGE EXPO *COMICS*

Du dim. 30/10 au sam. 5/11,
ouverture tlj 17h–21h.
Les Pavillons Sauvages,
35 ave. Jean Dagnaux,
m° Canal du Midi

MERCRIDI 2 NOVEMBRE / 19H

RENCONTRE-DISCUSSION

avec Mike Diana
Centre Culturel Bellegarde,
17 rue Bellegarde
m° Jeanne d'Arc

MERCRIDI 2 NOVEMBRE / 21H *

PROJECTION DE *ROUGH CUT*

de Franck Henenlotter (2016)
Cinémathèque, 69 rue du Taur,
m° Jeanne d'Arc

VENDREDI 4 NOVEMBRE / 18H

RENCONTRE-DÉDICACE

avec M. Diana et les éditions
The Hoochie Coochie.
Librairie Terres de Légendes,
44 rue Gambetta, m° Capitole

CARTE NOIRE À ÉRIC VALETTE



L'Homme de la loi

L'HOMME DE LA LOI

(LAWMAN)

MICHAEL WINNER

1971. USA. 100 MIN. COUL. 35 MM. VF.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR ÉRIC VALETTE

> Samedi 29 octobre à 18h30

LE PIÈGE INFERNAL

(THE SQUEEZE)

MICHAEL APTED

1977. G-B. 104 MIN. COUL. 35 MM. VF.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR ÉRIC VALETTE

> Samedi 29 octobre à 20h30

Deux films rares. Deux séances. Une soirée durant laquelle le réalisateur de *La Proie* s'expliquera sur la radicalité de ses choix. Le premier, *L'Homme de la loi*, est un post-western tardif mis en scène par Michael Winner, auteur du très controversé *Un justicier dans la ville*. Une petite ville tranquille, sept meurtriers et un marshall (impressionnant Burt Lancaster) équipé d'un sens aigu de la justice. À l'Ouest, rien de nouveau ? Loin de là. Winner inverse les codes du genre et accouche d'une œuvre sale et rugueuse à l'inébranlable noirceur. Grand capital, notion de justice et opacité morale. Un western résolument à part qui culmine lors d'une apocalyptique scène finale qui laisse pantois. Changement de crème avec *Le Piège infernal* de Michael Apted, qui au premier abord lorgne du côté des classiques so british comme *Get Carter*. Bas-fonds londoniens, gangsters hargneux, kidnapping, hold-up et mise en scène à vif. Rien ne manque. Sauf qu'ici, Stacy Keach incarne le héros le plus paumé de toute l'histoire du polar. Jim Naboth est une épave et son penchant pour la bouteille lui a fait perdre son boulot de flic, sa femme, ses enfants et son estime de soi. *Le Piège infernal* s'engouffre alors sur le périphérique de l'incorrection et mêle la chronique d'une addiction au âpre thriller particulièrement bien trousseté.



Le Piège infernal

KUCHARBROS.



Thundercrack!

HOLD ME WHILE I'M NAKED

GEORGE KUCHAR

1966. USA. 15 MIN. COUL. 16 MM.

ECLIPSE OF THE SUN VIRGIN

GEORGE KUCHAR

1967. USA. 12 MIN. COUL. 16 MM.

BIRD, BATH AND BEYOND

MARIE LOSIER

2004. USA. 13 MIN. COUL. NUMÉRIQUE. VOSTF.

ELECTROCUTE YOUR STARS

MARIE LOSIER

2004. USA. 8 MIN. COUL. NUMÉRIQUE. VOSTF.

SNOW BEARD

MARIE LOSIER

2010. USA. 3 MIN. COUL. NUMÉRIQUE. VOSTF.

IN HOMMAGE TO GEORGE AND MIKE KUCHAR

MARIE LOSIER

2011. USA. 2 MIN. COUL. NUMÉRIQUE. VOSTF.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR MARIE LOSIER

> Jeudi 3 novembre à 18h

THUNDERCRACK!

CURT McDOWELL

1975. USA. 159 MIN. N&B. NUMÉRIQUE. VOSTF.

> Vendredi 4 novembre à 18h30 (salle 2)

Deux sessions pour un trop court hommage aux frères Kuchar. Au début des années 1960, des jumeaux venus du Bronx jettent les bases du cinéma camp. Couleurs saturées, compositions kitch, science-fiction, séries Z et fascination pour la flamboyance hollywoodienne. Ensemble, George et Mike Kuchar vont réaliser des centaines de films et devenir les pivots de la scène underground américaine aux côtés d'Andy Warhol, Kenneth Anger ou encore Stan Brakhage. La réalisatrice Marie Losier les a connus et a travaillé avec eux. L'occasion parfaite de présenter un florilège de courts métrages de Marie, George et Mike. Puis, ce sera autour du fou furieux *Thundercrack!* de s'étaler langoureusement sur l'écran. Ce dernier n'est pas réalisé par les frères Kuchar mais George en est néanmoins le scénariste et l'un des acteurs principaux. Difficile à décrire, difficile à résumer, *Thundercrack!* est un objet authentiquement fauché et déglingué en totale liberté. Le machin de Curt McDowell ne s'interdit ni les scènes pornographiques, ni les monstres, ni les hommages au cinéma d'horreur et encore moins l'hypertrophie des testicules et les gorilles femelles. Comédie, porno ou horreur ? Certainement les trois à la fois. Par une nuit d'orage, sept voyageurs égarés trouvent refuge dans le manoir lugubre d'une veuve qui conserve son mari dans un bocal ; la fête peut commencer !



George Kuchar

RIOT GRRRLS



The Runaways

THE RUNAWAYS

FLORIA SIGISMONDI

2010. USA. 109 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

De bruit et de fureur. Connue pour son travail pour Björk, les White Stripes ou encore Marilyn Manson, la photographe-clipeuse Floria Sigismondi évoque l'ascension météorique du groupe rock punk glam The Runaways, de sa création en 1975 jusqu'à son explosion en plein vol en 1979. Le pire était à craindre, mais il faut bien le reconnaître, ce biopic vibrant et électrique ressuscite miraculeusement ce groupe de filles qui fit des étincelles en pleine période féministe. Sigismondi capture la vibration rock, l'arrogance, la vulnérabilité et excelle dans la reconstitution. Le tout au son d'une tonitruante bande originale qui convoque, entre autres, les Stooges, Bowie et les Sex Pistols. De leur côté, Kristen Stewart et Dakota Fanning, les proprettes héroïnes de la série *Twilight*, pulvérissent leur image en ingurgitant amphétamines et bières chaudes. Sex, drugs and rock'n'roll !

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR **MANON LABRY**

PRÉCÉDÉE À 18H30 D'UNE SIGNATURE DE SON OUVRAGE
RIOT GRRRLS, CHRONIQUE D'UNE RÉVOLUTION PUNK FÉMINISTE

> Jeudi 3 novembre à 19h30

À l'issue de la projection, les filles prennent le pouvoir. Finger In Ze Noise, Radio FMR et Extrême Cinéma s'associent pour la **Griottes Girls Party au Blind Tiger** (61, rue Pargaminières).

Au programme : deux concerts, un DJ set.

> **Nomissugui** (Electro Pop Punk)

> **No Milk Today** (Pop grunge)

> Dj Set **Vivibang**



The Runaways



Enfants de salauds

ENFANTS DE SALAUDS

(PLAY DIRTY)

ANDRÉ DETOTH

1968. G-B. 118 MIN. COUL. NUMÉRIQUE. VOSTF.

> Samedi 29 octobre à 14h30 (salle 2)

UNE POIGNÉE DE SALOPARDS

(QUEL MALEDETTO TRENO BLINDATO)

ENZO G. CASTELLARI

1978. IT. 99 MIN. COUL. 35 MM. VF.

> Dimanche 30 octobre à 18h

La guerre, c'est pas bien. Que l'on soit en Libye ou en France et que ce soit du côté du Hongrois André De Toth ou de l'Italien Enzo G. Castellari. *Enfants de salauds* et *Une poignée de salopards* partagent beaucoup plus de points communs que l'on ne pourrait le croire. Le premier est qu'ils surfent tous les deux sur le succès des *Douze Salopards* (1967) qui vient de redorer le blason du genre guerre. Le second s'affiche en lettres capitales : ANTIMILITARISME. Dans les deux cas, il sera question de mission suicide et d'usurpation d'uniformes. Pour De Toth, ce canevas sera l'occasion de livrer un brûlot cynique et implacable refusant consciemment le spectaculaire. La mise en scène est sèche et précise. Le jeu des comédiens (superbe Michael Caine), à l'avenant. Une œuvre indiscutablement anarchiste qui confine au nihilisme lors d'un stupéfiant retournement final. Castellari, lui, naviguera en mode décontraction afin de sacrifier sa bande de pieds nickelés sur l'autel de l'héroïsme militaire. L'Italien mène rondement son affaire, cède aux sirènes du spectaculaire quand il le faut et s'accorde même des pauses comiques qu'il glisse comme une lettre à la poste. Des digressions inattendues qui ne soulignent que mieux la stupidité de l'acte de guerre.



Une poignée de salopards

MAISONS DE CORRECTION



Scum

5 FEMMES À ABATTRE

(CAGED HEAT)

JONATHAN DEMME

1974. USA. 83 MIN. COUL. 35 MM. VF.

> Samedi 29 octobre à 17h (salle 2)

SCUM

ALAN CLARKE

1979. G-B. 98 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

> Samedi 5 novembre à 19h

Direction le mitard. Avant de devenir l'un des cinéastes les plus prisés de Hollywood, notamment grâce au *Silence des agneaux*, Jonathan Demme bricolait de nerveuses séries B pour le compte de la New World Pictures alors dirigée par cette fripouille de Roger Corman. *5 femmes à abattre* s'inscrit donc dans le genre prison de femmes. Le système consiste à réunir plusieurs jeunes filles dans un cadre pénitentiaire afin d'ouvrir la porte à tous les écarts violents et sexy. Point dupe de la situation, Demme détourne codes et clichés du genre, s'adonne au constat social et donne le pouvoir aux femmes. Ici, la gent féminine a décidé d'en découdre avec ces monstres libidineux que sont les hommes. À l'opposé du spectre, l'Anglais Alan Clarke livre une fiction crue qui dénonce la violence des institutions publiques envers la jeunesse. Suicides, viols et passages à tabac. *Scum* est un film franc, solide, dur dans ses images et rageur dans son discours qui démonte les rouages d'un centre de détention pour adolescents. Autorité, pouvoir et punition. Un film de prison volontairement éloigné des clichés du genre mais aussi une allégorie de cette Angleterre thatchérienne brutale et répressive envers tous mouvements sociaux.



5femmesàabattre

ZAROFF MASCULIN-FÉMININ



Les Chasses du comte Zaroff

LES CHASSES DU COMTE ZAROFF

(THE MOST DANGEROUS GAME)

ERNEST B. SCHOEDSACK, IRVING PICHEL
1932. USA. 63 MIN. N&B. DCP. VOSTF.

> Dimanche 30 octobre à 14h

LA COMTESSE PERVERSE

JESS FRANCO

1974. FR. 73 MIN. COUL. NUMÉRIQUE.

> Lundi 31 octobre à 22h30

Seul rescapé d'un naufrage, un chasseur de renom est à son tour pris pour gibier par l'inquiétant comte Zaroff. Film classique, film mythique, film essentiel, film matriel. Pourtant, sur le papier, rien ne vient différencier *Les Chasses du comte Zaroff* d'un film d'aventure exotique lambda. A l'écran, il en va tout autrement. Zaroff flirte avec les dieux grâce à son impeccable maîtrise de l'espace, des décors, de la mise en scène, de l'interprétation, de l'ambiance (pour le coup incroyablement sombre) et des mécaniques narratives. Aventure et horreur s'enchevêtrent et les allusions sensuelles, sexuelles et sadiques abondent. Haaaa ! Le divin Marquis et ses frasques dont Jess Franco s'est fait plusieurs fois le chantre. Il ne faudra donc guère s'étonner lorsque le turbulent réalisateur espagnol livre au milieu des années 1970 sa version féminine, toute personnelle et toute en extravagances du chef-d'œuvre d'Ernest B. Schoedsack. Franco transpose l'action sur une île espagnole sauvage et fomente une approche baroque et solaire du classique. Si le thème de la chasse (ce coup-ci à poil) est bien sûr toujours présent, celui du cannibalisme complète un tableau aussi surréaliste qu'étrangement romantique.



La Comtesse perverse

HONG-KONG FOU-FOU



Histoire de fantômes chinois

HISTOIRE DE FANTÔMES CHINOIS

(SIEN NUI YAU WAN)

CHING SIU-TUNG

1987. HONG-KONG. 98 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

> Dimanche 30 octobre à 16h

THE KILLER

(DIP HUET SEUNG HUNG)

JOHN WOO

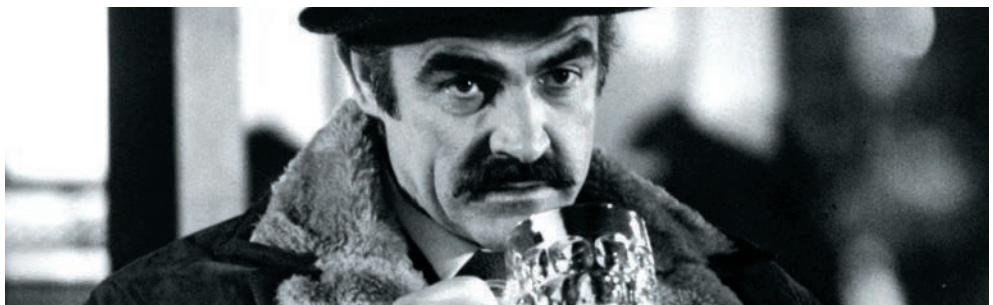
1989. HONG-KONG. 111 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

> Vendredi 4 novembre à 20h30

À Hong-Kong, en avril 1984, le producteur-réalisateur Tsui Hark et son ex-femme Nansun Shi créent la compagnie de production Film Workshop avec la ferme intention de donner un nouveau souffle à l'industrie locale. À l'intérieur de cette insensée fabrique de films, les plus grands cinéastes de la colonie donnent le meilleur d'eux-mêmes. Ainsi, Ching Siu-tung réalise en 1987 l'éblouissant *Histoire de fantômes chinois* qui deviendra l'un des plus importants films fantastiques hongkongais. Action, romance, fantastique et horreur, cette love story entre une jeune femme fantôme et un jeune collecteur d'impôts file à la vitesse de l'éclair et sidère par sa fantaisie, sa beauté plastique et son sens du rythme. Indispensable et inégalée. Tout comme l'étoffissant *The Killer* que John Woo met en scène deux ans plus tard. Du sang, des larmes et des colombes. Avec ce polar chevaleresque, Woo changeait la face du genre à tout jamais tout en faisant corps avec la grâce féline de Chow Yun-fat. Parfait dans son rôle de tueur à gages qui accepte un dernier contrat afin d'aider l'une de ses victimes collatérales. Ensuite, aucun mot ne peut décrire le défi formel lancé par le réalisateur. Tragédie shakespearienne, romance exacerbée et scènes d'action insensées. Woo suspend le temps et exalte la fraternité et le code d'honneur issu de la chevalerie. *The Killer*, un chef-d'œuvre !



The Killer



The Offence

THE OFFENCE

SIDNEY LUMET

1972. G-B. 112 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

> Dimanche 30 octobre à 20h

LA PANTHÈRE NOIRE

(THE BLACK PANTHER)

IAN MERRICK

1977. G-B. 98 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

> Samedi 5 novembre à 15h

1972. Dans une banlieue grise et anonyme d'une grande ville d'Angleterre, un policier violent se lance aux trousses d'un voleur de fillettes. Très vite, un étrange individu est arrêté. L'interrogatoire se met en place. Commence alors pour les deux hommes une véritable nuit d'horreur. Un face à face. D'un côté Sean Connery (le flic), de l'autre le suspect (Ian Bannen). Au centre, la quête de vérité et la notion de justice, mais aussi la colère, la folie et la haine. *The Offence*, un polar poisseux et anxiogène, une plongée d'une noirceur absolue au centre de l'humain doublée d'une intense expérience cinématographique dirigée de caméra de maître par un Sidney Lumet plus précis que jamais. Après le point de vue du gendarme, celui du voleur. Et le moins que l'on puisse dire c'est que Ian Merrick n'a pas choisi la facilité en racontant l'histoire vraie de Donald Nielson, l'auteur d'un rapt qui choqua toute l'Angleterre au milieu des années 1970. *La Panthère noire* s'affiche donc comme une chronique criminelle, une étude terrifiante sur le quotidien d'un sociopathe. L'approche est frontale, hyperréaliste, le souci de se tenir au plus près des événements évident et le style épuré. Nielson, ex-militaire, braqueur maladroit, meurtrier et ravinisseur. Peut-être le reflet monstrueux de l'Angleterre des 70's, peut-être le reflet effroyable d'une humanité tout court.



La Panthère noire

CRIMES À FROID



Les Tueurs de la lune de miel

CARMIN PROFOND

(PROFUNDO CARMESI)

ARTURO RIPSTEIN

1996. MEXIQUE. 112 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

› Lundi 31 octobre à 18h30 (salle 2)

LES TUEURS DE LA LUNE DE MIEL

(THE HONEYMOON KILLERS)

LEONARD KASTLE

1970. USA. 108 MIN. N&B. 35 MM. VOSTF.

› Mercredi 2 novembre à 16h30

Couples dépareillés. Dans la vraie vie, l'improbable rencontre entre Raymond Fernandez et Martha Beck. Elle, est une infirmière complexée par sa corpulence. Lui, est un gigolo qui soulage ses conquêtes de leur argent. Ensemble, les deux amants, fous amoureux l'un de l'autre, écumant le territoire américain, pratiquent l'arnaque au mariage et assassinent une vingtaine de femmes entre 1947 et 1949. Vingt ans plus tard, Leonard Kastle sera le premier à mettre en scène cette terrible histoire d'amour et de mort. Économie, épuré, influencé par les essais de la Nouvelle Vague française, *Les Tueurs de la lune de miel* se consacre à dénouer les fils de la relation Beck / Fernandez. Entre crises de jalousie et meurtres, Kastle milite pour le hors champ et le montage minimalisté. A l'arrivée, une parfaite antithèse du *Bonnie and Clyde* d'Arthur Penn. Dans *Carmin profond* d'Arturo Ripstein, les couleurs, chaudes de préférence, succèdent au noir et blanc. Les prénoms ont été changés aussi. De même, l'action se déroule dans un Mexique rural et désertique. Mais les mensonges et les illusions restent les mêmes. Entre horreur et dérision, film noir et tragédie rustique, une spirale meurtrière tout aussi charnelle que mystique.



Carmin profond

OGRE DES VILLES ET MONSTRE DES CHAMPS



Candyman

JEEPERS CREEPERS

VICTOR SALVA

1998. USA. 90 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

> Vendredi 4 novembre à 18h30

CANDYMAN

BERNARD ROSE

1992. USA. 99 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

> Vendredi 4 novembre à 21h30 (salle 2)

Légendes urbaines et mythes populaires. Ils sont là, proches de nous depuis des millénaires. Ils cristallisent les peurs et synthétisent les craintes. Ce sont des compagnons de route effrayants et sans pitié. Aujourd'hui, en quête de chair fraîche, ils arpencent les couloirs humides de barres HLM délabrées ou bien sillonnent les routes désertiques dans leur camion rouillé. Ils se nourrissent d'effroi et de croyance. *Candyman* ne distribue pas de bonbons aux enfants. Bien au contraire. Prononcez cinq fois son nom en vous regardant dans un miroir et l'homme au crochet vous apparaîtra. Imposant, sublime et terrifiant. Sa présence sourde imprègne les quartiers pauvres de la ville. Il en est d'ailleurs le symbole des douleurs et des frustrations. *Candyman*, une figure inattendue, tragique et sensuelle pour un film qui a su s'imposer comme un classique instantané. Le Creeper, lui, est une créature de cuir noir qui chasse à la campagne de jour comme de nuit. Âge : indéterminé. Mode opératoire : la sauvagerie. Dans son collimateur, un frère et une sœur. *Jeepers Creepers*, un conte cruel de la jeunesse tenu où le croquemitaine renifle les dessous de ses victimes avant de les croquer tout cru.



Jeepers Creepers

VAGINA SUPERSTAR



Le Sexe qui chante

LE SEXE QUI CHANTE

(CHATTERBOX)

TOM DESIMONE

1977. USA. 73 MIN. COUL. 35 MM. VF.

> Mercredi 2 novembre à 22h30 (salle 2)

GORGE PROFONDE

(DEEP THROAT)

GERARD DAMIANO

1972. USA. 61 MIN. COUL. 35 MM. VF.

> Vendredi 4 novembre à 22h30

Parce qu'il faut bien commencer quelque part. En 1972, le mythique *Gorge profonde* est donc le deuxième film à caractère pornographique à sortir sur le territoire américain juste après *Derrière la porte verte*. Si l'argument est saugrenu, une jeune femme découvre que son clitoris se trouve au fond de sa gorge, l'humour et la légèreté sont bel et bien là. Décomplexé, terriblement amusant, porté par deux interprètes complices (Linda Lovelace et Harry Reems), *Gorge profonde* se payait même le luxe de parodier un célèbre jingle d'époque de la marque Coca-Cola. D'ailleurs, si on chantait ? Avec le bien-nommé *Sexe qui chante*. Une comédie grivoise dont le titre résume assez bien les intentions de cet indispensable du 7^e Art. Une jeune coiffeuse, Penny, découvre que son sexe est non seulement capable de s'exprimer mais aussi de pousser la chansonnette. Virginia, c'est le nom de l'organe, groove comme personne. Les numéros musicaux, plutôt bien balancés d'ailleurs, s'enchaînent et Virginia accède à la célébrité, apposant même son empreinte sur le fameux Hollywood Boulevard aux côtés des plus grandes stars. Solitude, gestion de la célébrité, séparation du corps et de l'esprit, *Le Sexe qui chante* n'est peut-être pas aussi potache qu'il n'y paraît.



Gorge profonde



Histoire de fantômes japonais

L'ENFER

(JIGOKU)

NOBUO NAKAGAWA

1960. JAPON. 100 MIN. COUL. 35 MM. VOSTA.

> Lundi 31 octobre à 18h30

HISTOIRE DE FANTÔMES JAPONAIS

(TOKAIDO YOTSUYA KAIDAN)

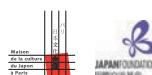
NOBUO NAKAGAWA

1959. JAPON. 76 MIN. COUL. 35 MM. VOSTA.

> Mercredi 2 novembre à 18h30

En partenariat avec la Maison de la Culture du Japon à Paris et The Japan Foundation

Cinéaste aguerri, prolifique (plus de 90 films au compteur) et versatile (il tourne aussi des comédies et des documentaires), Nobuo Nakagawa demeure surtout connu pour ses adaptations de kaidan, des récits de fantômes et d'horreur matinés de contes populaires de l'époque Edo. Réalisé en 1959, le bien-nommé *Histoire de fantômes japonais* reprend donc un conte horrifique traditionnel, maintes fois adapté à l'écran, où une femme trahie revient se venger de son assassin. Deux tiers de drame, un tiers d'horreur. Nakagawa joue sur la montée progressive d'une ambiance morbide jusqu'au dénouement final qui cède avec bonheur aux sirènes du Grand-Guignol. C'est sombre, violemment coloré et d'une beauté visuelle à couper le souffle. L'année suivante, c'est avec *L'Enfer* que le réalisateur nippon passe véritablement la cinquième. Nakagawa propulse littéralement son jeune héros dans les limbes infernaux. Ici, les corps sont déchirés et dépecés, les amoureux cuisent dans des marmites et des bébés hurlant dérivent le long des rives du Styx. Ce sont là de vertigineuses visions d'enfer peintes par un cinéaste démoniaque. Excentrique, fou, jubilatoire, un véritable laboratoire d'expériences formelles qui convoque Mario Bava, Roger Corman et Kenneth Anger à venir brûler en enfer !



L'Enfer

FINGER
EN ZENOISE
NOISE

ET EXTRÊME
CINÉMA

PRÉSENTENT :

GRIOTTES GIRLS PARTY

3 novembre 2016
BLIND TIGER
61 rue Pargaminières -M-Capitole

A L'issue de la
projection de
"The Runaways"
à la
 Cinémathèque,
un shooter te
sera offert si tu
montres ta
place de
cinoche !!



20h30
Prix libre



NO MILK TODAY Pop Grunge
NOMISSUGUI Electro pop punk
DJ set VIVIBANG



RADIO
FMR

Location de
matériel et
sonorisation de
concerts
fingerinzenoise31
@gmail.com

LA CINÉMATHÈQUE
DE TOULOUSE

COMPÉTITION DE COURTS MÉTRAGES



The Procedure

Programmateur au Paris International Fantastic Film Festival (Paris) et à Hallucinations Collectives (Lyon), Benjamin Leroy nous a concocté, pour la 4^e année consécutive, un programme de courts métrages aux petits oignons, une sélection à ne pas mettre entre toutes les mains.... Un jury composé d'étudiants toulousains remettra, lors de la Nuit de clôture, le prix du meilleur court métrage Extrême.

Chaque année aux premiers jours de l'automne, depuis 4 ans maintenant, ça recommence. Le même rituel, les mêmes dilemmes. Quand vient le temps de boucler la programmation courts métrages pour le festival Extrême Cinéma, me voilà frappé d'incertitude. Tandis que j'élabore ma sélection, s'impose à moi cette entêtante question : qu'est-ce qu'un film Extrême ? Vaste question, et réponse d'autant plus difficile qu'à mes yeux, le style Extrême ne se définit pas par des critères arrêtés, il se ressent, se perçoit, se devine par la fréquentation des séances du festival. Pour comprendre ce qu'est un film Extrême, il faut avoir vu des films Extrême. Cette définition par l'intuition et l'expérience étant par définition subjective, je décidais de me mettre dans la peau des tauliers, celle des programmeurs d'Extrême Cinéma, les professeurs Thibaut et Lubet (se mettre dans la peau de deux personnes à la fois, bonjour la schizo !). Et, ainsi placé dans leurs chaussettes, de me demander s'ils auraient pu choisir tel ou tel court métrage. J'espère avoir réussi dans mon entreprise de doppelganging, que cette sélection les satisfera, et vous encore plus !

BENJAMIN LEROY



THE PROCEDURE

CALVIN LEE REEDER

2015. USA. 4 MIN. DCP. VOSTF.

Sur le chemin du bureau, un jeune homme est kidnappé puis livré à un terrible rituel. Réalisateur de *The Oregonian* et *The Rambler*, Calvin Reeder livre avec *The Procedure* un exemple d'efficacité et de concision. Mélant mystère et suspense, il délivre un message aussi percutant que limpide, égratignant le vernis de la normalité. Dorénavant, vous serez sur vos gardes en vous rendant au bureau le matin.

GREENER GRASS

PAUL BRIGANTI

2015. USA. 15 MIN. DCP. VOSTF.

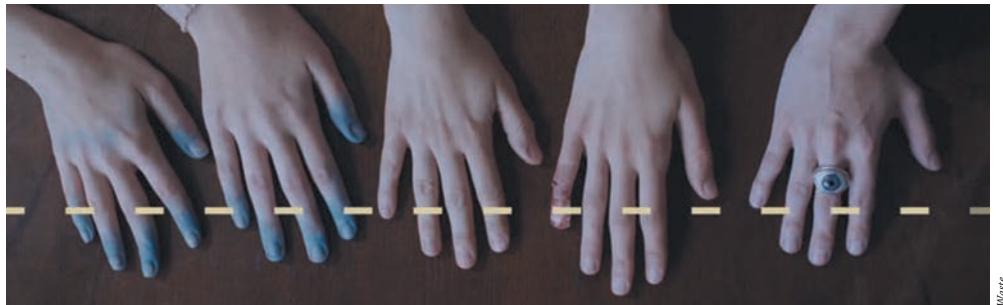
Dans un univers (légèrement) surréaliste, deux super-mamans, Jill et Lisa, vivent leur quotidien de super-mamans. Pour qui veut brocarder le quotidien et en passer les petites travers à la loupe, rien de tel qu'un passage par la case « absurde ». Nul besoin de grandes manœuvres, un décalage minime avec la réalité peut avoir de grands effets et faire basculer de la normalité au surréalisme. Démonstration jubilatoire avec *Greener Grass* !

MANOMAN

SIMON CARTWRIGHT

2015. GB. 10 MIN. SEC. DCP. SANS DIALOGUE.

Une séance de thérapie primale déclenche chez Glen une réaction incontrôlable. Il y a des moments dans la vie où il faut savoir pousser un grand cri. Et il y a des films qui sont comme un grand cri, qui permettent



pour un moment d'oublier les convenances étouffantes et de se défaire en faisant par procuration tout ce que l'on n'ose faire dans le réel. Embrassez le culte de *Manonan* le temps d'un film, vous verrez, cela fait un bien fou.

LE PLOMBIER

XAVIER SERON, MÉRYL FORTUNAT-ROSSI
2016. BELGIQUE / FRANCE. 14 MIN. DCP.

Tom, un comédien flamand, remplace au pied levé un ami doubleur. Alors qu'il travaille en général sur des dessins animés, il se retrouve en studio pour un film pornographique en français. Xavier Seron et Méryl Fortunat-Rossi, le duo ayant livré l'an dernier l'hilarant *L'Ours noir*, délaisse les forêts canadiennes pour les studios de doublage français. Acteurs impeccables et parfaitement dirigés, dialogues au poil et esprit gentiment « sale gosse » sont les ingrédients de cette comédie qui a aussi le mérite de montrer l'envers du décor !

WASTE

LAURA SISTERÓ, ALEJO LEVIS
2016. ESPAGNE. 16 MIN. 15 SEC. DCP.
SANS DIALOGUE.

Cinq jeunes filles vivent coupées du monde dans un immeuble isolé. Elles voient un étrange culte à un crayon qui apparaît mystérieusement dans les tiroirs de l'appartement. Par son univers clos et régi par ses propres règles ou par sa perversité napée de naïveté, *Waste* pourra rappeler le *Canine* de Yorgos Lanthimos. Servi par une écriture et une réalisation ciselées, le film déploie un univers riche, fascinant, mais aussi pertur-

bant par son mélange de douceur et de violence, de lascivité et de manipulation.

DECORADO

ALBERTO VAZQUEZ
2016. ESPAGNE / FRANCE. 11 MIN. 20 SEC. DCP.
VOSTF.

Un ourson un brin dépressif se pose des questions sur son existence. Le monde qui l'entoure ne serait-il qu'un décor et ses proches des comédiens ? En trois courts (auparavant *Birdboy* et *Unicorn Blood*) et un long (*Psiconautas*, achevé en même temps que *Decorado*), Alberto Vazquez est devenu un animateur incontournable à l'univers passionnant. À nouveau, il utilise un décor de livre d'enfants pour traiter de sujets bien adultes, et cette incursion au milieu des habitants pathétiques d'un monde absurde crée un réel malaise.

THE DISAPPEARANCE OF WILLIE BINGHAM

MATTHEW RICHARDS
2015. AUSTRALIE. 12 MIN. 45 SEC. DCP. VOSTF.

Willie Bingham est le premier condamné à expérimenter un nouveau programme carcéral : des amputations progressives comme peine capitale. Voici un lointain rejeton de *Johnny Got His Gun*, où le thème de la guerre serait remplacé par celui de la justice, ou plutôt du châtiment. En touchant au corps humain, à l'intégrité physique, le film

de Matthew Richards hérissé le poil, impression découpée par la résonance très actuelle du sujet. Soyez sage si vous ne voulez pas finir comme lui.

CURVE

TIM EGAN
2016. AUSTRALIE. 9 MIN. 50 SEC. DCP.
SANS DIALOGUE.

Une jeune fille se réveille bloquée sur une surface lisse et incurvée surplombant un abysse sans fond. La simplicité, ça a du bon. Tim Egan nous en fait la démonstration avec un film au pitch succinct et à la réalisation dépouillée. Dépouillée, mais sûrement pas pauvre, et *Curve* est un modèle de mise en scène et de montage, récitant sa grammaire cinématographique tout en faisant preuve de personnalité, pour un effet maximal.

> **Samedi 5 novembre à 17h**

GIBERT JOSEPH

STAND GIBERT
DANS LE HALL PENDANT
TOUT LE FESTIVAL

VENDREDI 28 OCTOBRE

18h00 ▶ 20h00

Défilé de T-shirts originaux G Merch
en présence de Gwen Vibancos

JEUDI 3 NOVEMBRE

18h30 ▶ 19h30

Signature de Manon Labry
sur le stand Gibert
à la Cinémathèque

DU 10 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE

Exposition de Darkimey

SAMEDI 5 NOVEMBRE

Quizz de clôture avec SuperFlux



www.superflux-webzine.fr

GIBERT JOSEPH
Toulouse

POUR LES JUNIORS DE L'EXTRÊME

BATMAN

(BATMAN: THE MOVIE)
LESLIE H. MARTINSON
1966. USA. 105 MIN. COUL. DCP. VF.

Le kitsch dans toute sa splendeur ! Surfant sur la vague du succès de la série télévisée, cette première adaptation des aventures du célèbre justicier masqué en reprend le meilleur : les gadgets, les couleurs vives, les onomatopées à l'écran... mais aussi quelques grands vilains de la saga comme le Joker ou la féline Catwoman. Miaou ! Pour le reste ? Une histoire abracadabantesque. Quatre criminels veulent kidnapper un chercheur qui a mis au point un procédé de déshydratation des corps humains jusqu'à l'état de poudre. L'heure de la Bat-tue à travers Gotham City a sonné !

Dès 6 ans

> Samedi 29 octobre à 16h

CINÉ-GOÛTER

La séance sera précédée et suivie d'une **animation sérigraphie sur bandanas** par la Turbine. Les enfants pourront repartir avec le petit foulard Batman qu'ils auront eux-mêmes imprimés ! Tarif : 2 €.

La Turbine est un atelier de sérigraphie artisanale toulousain qui, par ses créations, ses services d'impression et ses ateliers de partage de savoirs souhaite valoriser cette technique d'imprimerie aux mille possibilités. Nous travaillons en collectif depuis 1 an déjà.

Contact : laturbine@riseup.net

Et ne manquez pas le goûter-boum proposé par Gudule & Galipette à l'issue de la projection.



WWW.CHAOSREIGNS.FR

artus films 

FANTASTIQUE - HISTORIQUE - LEGENDAIRE - EPouvante



LES
CAVALIERS
DU
CRÉPUSCULE



LE
PIONNIER
DE
L'ESPACE



LA
DERNIÈRE
ORGIE
DU
IIIÈME REICH

DISPONIBLE SUR WWW.ARTUSFILMS.COM

Radio FMR en direct d'Extrême
Cinéma du 28/10 au 05/11



Pour cette dix-huitième édition d'Extrême Cinéma, Radio FMR posera une nouvelle fois ses studios à la Cinémathèque de Toulouse pour réaliser des émissions en direct et vous faire vivre le festival au plus près.

Vous pourrez ainsi venir voir, ou écouter sur le 89.1 MHz à Toulouse (en partage de fréquence avec Radio Booster) ou encore sur le site www.radio-fmr.net les émissions suivantes :

FRAGILE



- Vendredi 28/10 : 12h00-13h00 : Les nouveaux chemins de la bêtise
- Vendredi 28/10 : 19h00-20h00 : Ne te trompe pas d'ennemi
- Samedi 29/10 : 14h00-16h00 : True Hell
- Mercredi 02/11 : 13h00-14h00 : Mange ta caquine
- Mercredi 02/11 : 17h00-19h00 : L'Underground FMR
- Mercredi 02/11 : 19h00-20h00 : DJ NO Breakfast
- Jeudi 03/11 : 17h00-19h00 : Neuro-Musique
- Jeudi 03/11 : 19h00-20h00 : 19 Hors Taxe
- Vendredi 04/11 : 12h00-13h00 : Les nouveaux chemins de la bêtise
- Vendredi 04/11 : 19h00-20h00 : Last hétéro expérience
- Samedi 05/11 : 20h00-07h00 : la dernière nuit d'Extrême Cinéma en intégralité avec toute l'équipe de Radio FMR.

FMR

89.1 Mhz

FMR

89.1 Mhz

NUIT DE CLÔTURE



Un voyage insensé au bout de la nuit. Électrique et bigarré où le meilleur va côtoyer le pire. Huit heures de projection non-stop composées de films longs, de films courts, de bandes-annonces, d'un ciné-concert et de surprises. La remise du prix du meilleur court métrage par le jury étudiant ne sera que le prélude à cette sarabande infernale. En bout de course, un petit déjeuner sera offert aux survivants.

Nuit interdite aux moins de 18 ans

FRANKENHOOKER

FRANK HENENLOTTER

1990. USA. 80 MIN. COUL. NUMÉRIQUE. VOSTF.

Voir p. 9

FILM PRÉSENTÉ PAR **FRANK HENENLOTTER**

SYMBOL

HITOSHI MATSUMOTO

2009. JAPON. 93 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Un homme vêtu d'un pyjama à pois se réveille, seul, dans une pièce cylindrique sans fenêtre, ni porte. Lorsqu'il appuie sur une protubérance en forme de pénis fixé au mur, une brosse à dents rose apparaît comme sortie de nulle part. Inracontable, ce deuxième film du Japonais Hitoshi Matsumoto enfonce les barrières de prêt-à-penser et se présente comme l'une des comédies les plus hallucinantes de ces dernières années. Aussi poétique qu'existentialiste, aussi farfelue qu'indispensable.

FILM PRÉSENTÉ PAR **BENJAMIN LEROY ET ÉRIC PERETTI**

CLASS 1984

(CLASS OF 1984)

MARK L. LESTER

1982. CANADA. 98 MIN. COUL. 35 MM. VF.

Andy Norris est nommé professeur de musique à la Abraham Lincoln Highschool. L'établissement scolaire est terrorisé par un jeune pianiste psychopathe et son gang. Brutalité, drogue, racket et bouffe-pif. L'avenir du futur de l'éducation scolaire vu par Mark L. Lester, futur réalisateur de *Commando* avec Arnold Schwarzenegger, et corrigé par les standards du début des années 1980. Tout un poème !

ILSA, LA LOUVE DES SS

(ILSA: SHE WOLF OF THE SS)

DON EDMONDS

1975. USA / RFA. 96 MIN. COUL. 35 MM. VF.

Bien qu'inspiré des terribles crimes d'Ilse Koch, gardienne de camp pendant la Seconde Guerre mondiale, *Ilse, la louve des SS* se détache pourtant de toute réalité historique. Rien n'est donc très sérieux ici, car il s'agit d'un film d'exploitation en roue libre, excessif et sulfureux. Un incroyable micmac où se mêlent vignettes fétichistes, horreur, action, torture et scènes sexy. Un bon exemple de ce qui ne pourrait plus du tout être produit pour le cinéma aujourd'hui.

ET EN FINAL, LE TRADITIONNEL CINÉ-CONCERT DE CLÔTURE,
CETTE ANNÉE ASSURÉ PAR **BRAME**.

> **Samedi 5 novembre à 22h tapantes !**

Tarifs : voir infos pratiques

PROGRAMME DU 28 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE 2016

VENDREDI 28 OCTOBRE

| | | |
|--------------------------------|---|----|
| > 21h | CINÉ-CONCERT D'OUVERTURE POINT NETUERAS – MAURICE ELVEY 1929. G-B. 70 min. accompagné par Bewitched | 7 |
| SAMEDI 29 OCTOBRE | | |
| > 14h30 salle 2 | CHAIR À CANON ENFANTS DE SALAUDS – ANDRÉ DE TOTH 1968. G-B. 118 min. | 14 |
| > 16h | POUR LES JUNIORS DE L'EXTRÊME BATMAN – LESLIE H. MARTINSON 1966. USA. 105 min. précédé et suivi d'un atelier sérigraphie + goûter-boum | 27 |
| > 17h salle 2 | MAISONS DE CORRECTION 5 FEMMES À ABATTRE – JONATHAN DEMME 1974. USA. 83 min. | 15 |
| > 18h Pavillons Sauvages | MIKE DIANA VERNISSAGE DE L'EXPOSITION COMICS présentée du 29 octobre au 6 novembre | 10 |
| > 18h30 | CARTE NOIRE À ÉRIC VALETTE L'HOMME DE LA LOI – MICHAEL WINNER 1971. USA. 100 min. présenté par Éric Valette | 11 |
| > 20h30 | CARTE NOIRE À ÉRIC VALETTE LE PIÈGE INFERNAL – MICHAEL Apted 1977. G-B. 104 min. présenté par Éric Valette | 11 |
| > 22h30 | FRANK HENENLOTTER FRÈRE DE SANG – FRANK HENENLOTTER 1982. USA. 91 min. présenté par Frank Henenlotter et Mike Hunchback | 8 |
| DIMANCHE 30 OCTOBRE | | |
| > 14h | ZAROFF MASCULIN-FÉMININ LES CHASSES DU COMTE ZAROFF ERNEST B. SCHOEDSACK, IRVING PICHEL 1932. USA. 63 min. | 16 |
| > 16h | HONG-KONG FOU-FOU HISTOIRE DE FANTÔMES CHINOIS – CHING SIU-TUNG 1987. Hong-Kong. 98 min. | 17 |
| > 18h | CHAIR À CANON UNE POIGNÉE DE SALOPARDS – ENZO G. CASTELLARI 1978. It. 99 min. | 14 |
| > 20h | MADE IN BRITAIN THE OFFENCE – SIDNEY LUMET 1972. G-B. 112 min. | 18 |

LUNDI 31 OCTOBRE

| | | |
|--|---|----|
| > 18h | IPN MIKE DIANA VERNISSAGE DE L'EXPOSITION PAINTINGS présentée du 29 octobre au 6 novembre | 10 |
| > 18h30 | NAKAGAWA X2 L'ENFER – NOBUO NAKAGAWA 1960. Japon. 100 min. | 22 |
| > 18h30 salle 2 | CRIMES À FROID CARMIN PROFOND – ARTURO RIPSTEIN 1996. Mexique. 112 min. | 19 |
| > 20h30 | FRANK HENENLOTTER SEX ADDICT – FRANK HENENLOTTER 2008. USA. 85 min. présenté par Frank Henenlotter, Anthony Sneed et Gabe Bartalos | 8 |
| > 22h30 | ZAROFF MASCULIN-FÉMININ LA COMTESSE PERVERSE – JESS FRANCO 1974. Fr. 73 min. | 16 |
| MARDI 1^{ER} NOVEMBRE | | |
| > 18h30 | FRANK HENENLOTTER RENCONTRE AVEC FRANK HENENLOTTER | 9 |
| > 20h30 | FRANK HENENLOTTER CHASING BANKSY – FRANK HENENLOTTER 2015. USA. 92 min. présenté par Frank Henenlotter et Anthony Sneed | 8 |
| > 22h30 | FRANK HENENLOTTER ELMER LE REMUE-MÉNINGES – FRANK HENENLOTTER 1987. USA. 87 min. présenté par Frank Henenlotter et Gabe Bartalos | 9 |
| MERCREDI 2 NOVEMBRE | | |
| > 16h30 | CRIMES À FROID LES TUEURS DE LA LUNE DE MIEL – LEONARD KASTLE 1970. USA. 108 min. | 19 |
| > 18h30 | NAKAGAWA X2 HISTOIRE DE FANTÔMES JAPONAIS – NOBUO NAKAGAWA 1959. Japon. 76 min. | 22 |
| > 19h Centre culturel Belle- garde | MIKE DIANA RENCONTRE AVEC MIKE DIANA | 10 |
| > 21h | FRANK HENENLOTTER ROUGH CUT – FRANK HENENLOTTER 2016. USA. 120 min. présenté par Frank Henenlotter et Anthony Sneed | 9 |
| > 22h30 salle 2 | VAGINA SUPERSTAR LE SEXE QUI CHANTE – TOM DESIMONE 1977. USA. 73 min. | 21 |

PROGRAMME DU 28 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE 2016

JEUDI 3 NOVEMBRE

| | |
|--------------------------------|---|
| > 18h | KUCHAR BROS. HOLD ME WHILE I'M NAKED – GEORGE KUCHAR 1966. USA. 15 min. |
| | ECLIPSE OF THE SUN VIRGIN – GEORGE KUCHAR 1967. USA. 12 min. |
| | BIRD, BATH AND BEYOND – MARIE LOSIER 2004. USA. 13 min |
| | ELECTROCUTE YOUR STARS – MARIE LOSIER 2004. USA. 8 min. |
| | SNOW BEARD – MARIE LOSIER 2010. USA. 3 min. |
| | IN HOMMAGE TO GEORGE AND MIKE KUCHAR – MARIE LOSIER 2011. USA. 2 min. |
| | présenté par Marie Losier |
| > 18h30 | RIOT GRRRLS SIGNATURE PAR MANON LABRY DE SON OUVRAGE RIOT GRRRLS |
| > 19h30 | RIOT GRRRLS THE RUNAWAYS – FLORIA SIGISMONDI 2010. USA. 109 min. |
| | présenté par Manon Labry |
| > 21h30 Blind Tiger | FINGER IN ZE NOISE PRÉSENTE NOMISSUGI NO MILK TODAY en concert |
| VENDREDI 4 NOVEMBRE | |
| > 18h Terres de légendes | MIKE DIANA RENCONTRE-DÉDICACE AVEC MIKE DIANA |
| > 18h30 | OGRE DES VILLES ET MONSTRE DES CHAMPS JEEPERS CREEPERS – VICTOR SALVA 2001. USA. 90 min |
| > 18h30 salle 2 | KUCHAR BROS. THUNDERCRACK ! – CURT McDOWELL 1975. USA. 159 min. |
| > 20h30 | HONG-KONG FOU-FOU THE KILLER – JOHN WOO 1989. Hong-Kong. 111 min. |
| > 21h30 salle 2 | OGRE DES VILLES ET MONSTRE DES CHAMPS CANDYMAN – BERNARD ROSE 1992. USA. 99 min. |
| > 22h30 | VAGINA SUPERSTAR GORGE PROFONDE – GERARD DAMIANO 1972. USA. 61 min. |

SAMEDI 5 NOVEMBRE

| | |
|-------|---|
| > 15h | MADE IN BRITAIN LA PANTHÈRE NOIRE – IAN MERRICK 1977. G-B. 98 min. |
| > 17h | COMPÉTITION INTERNATIONALE PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES présenté par Benjamin Leroy |
| > 19h | MAISONS DE CORRECTION SCUM – ALAN CLARKE 1979. G-B. 98 min. |
| > 22h | NUIT DE CLÔTURE Remise du prix et diffusion du court métrage primé FRANKENHOOKER – FRANK HENENLOTTER 1990. USA. 80 min. présenté par Frank Henenlotter SYMBOL – HITOSHI MATSUMOTO 2009. Japon. 93 min. présenté par B. Leroy et É. Peretti CLASS 1984 – MARK L. LESTER 1982. Canada. 98 min. ILSA, LA LOUVE DES SS – DON EDMONDS 1975. USA/RFA. 96 min. CINÉ-CONCERT + BANDES-ANNONCES ET PETIT-DÉJEUNER OFFERT AUX SURVIVANTS |

EL DESEO
Café

Bistrot, brasserie populaire le midi
et bar à tapas convivial le soir

11 rue des lois 31000 toulouse

05.62.25.07.74

PARTENAIRES

Fondateur

Raymond Borde

Président

Robert Guédiguian

La Cinémathèque de Toulouse est soutenue par



Partenaires à l'année



Avec le soutien technique de



REMERCIEMENTS

INSTITUTIONS

Anthology Film Archives, New York
Centre culturel Bellegarde, Toulouse
Cinematek, Bruxelles
La Cinémathèque française, Paris
Gran Lux, Saint-Étienne
Hallucinations Collectives, Lyon
Maison de la culture du Japon, Paris
Terres de Légendes, Toulouse
La Turbine, Toulouse
The Japan Foundation, Tokyo

SOCIÉTÉS ET DISTRIBUTEURS

Carlotta Films, Paris
Collectif Jeune Cinéma, Paris
Diaphana Distribution, Paris
Kokusai Hoei, Tokyo
Metropolitan Filmexport, Paris
Park Circus, Glasgow
Tanzi Films, Paris
Swift Productions, Paris
Synapse Films, Michigan
Urban Distribution, Paris

MESDAMES ET MESSIEURS

Gabe Bartalos
Bewitched
Fred Bonneau
Stéphane Derderian
Cyril Despontin
Mike Diana
Buddy Dirat
Disto & Elvis
Carlos Gloune
Gaëlle & Olivier
Charlotte Green
Frank Henenlotter
John Holmes
Mike Hunchback
Marie Janote
Manon Labry
Estelle Lacoste
Benjamin Leroy
Marie Losier
Emily Mener
Chloé Meynard
Osamu Minakawa
Francis Mischkind
No Milk Today (Morgane et Manon)
Nomissugui (Mayumi & Emily)
Eric Peretti
Philippe Pitet
Emmanuel Rossi (Tanzi)
Anthony Sneed
Eric Thély
Eric Valette
Julien Vidal
Ludivine Violet
Vivibang

Partenaires Extrême Cinéma



INFOS PRATIQUES

Tarifs

plein tarif 7 €
tarif réduit 6 €
tarif jeune (- de 18 ans) : 3,50 €

Ouverture – Ciné-concert

plein tarif 13 € – tarif réduit 11 € – tarif jeune 3,50 €

Nuit de clôture

Plein tarif 20 € – Tarif réduit: 15 €

Carte CinéFolie 120 €

soit par prélèvement mensuel **10 € par mois***

Carte CinéFolie Étudiant 84 €

soit par prélèvement mensuel **7 € par mois***

Nominative, valable 1 an.

Accès gratuit à toutes les séances de cinéma,
aux rencontres et aux ciné-concerts
(sauf ciné-concerts hors les murs).

1 place achetée avec la carte CinéFolie = 1 place
à tarif réduit pour un accompagnateur

*hors frais de dossier

Carte 10 séances 50 €

Non nominative, illimitée. Non valable pour les
ciné-concerts tarif A (dont le ciné-concert d'ouverture
d'Extrême Cinéma), les ciné-concerts hors les murs,
les festivals accueillis et les séances exceptionnelles
(dont la Nuit de clôture d'Extrême Cinéma).

Carte Cinéphile Junior offerte

5 places junior achetées à la Cinémathèque de Toulouse
ou au cinéma ABC et la 6^e est gratuite. Non nominative,
cette carte ne fonctionne pas pour les groupes (scolaires,
centres de loisirs...).

Les cartes magnétiques CinéFolie et 10 séances

sont majorées de 2 € lors du premier achat.

Pas de minimum pour les paiements en carte bancaire

Prévente le mercredi à 14h pour la semaine jusqu'au
mardi inclus

Achetez vos places en ligne

sur www.lacinemathèquedetoulouse.com

La salle ferme 10 minutes après le début de la séance.

Expositions et bibliothèque du cinéma en entrée libre

Entre deux projections extrêmes, venez vous remettre
les yeux en face des trous au comptoir de la buvette.
De 18h à 23h dès le samedi 29 octobre !

Les lieux du festival

La Cinémathèque de Toulouse

69 rue du Taur – 31000 Toulouse

Les Pavillons Sauvages

35 avenue Jean Dagnaux – 31200 Toulouse

Centre culturel Bellegarde

17 rue Bellegarde – 31000 Toulouse

IPN

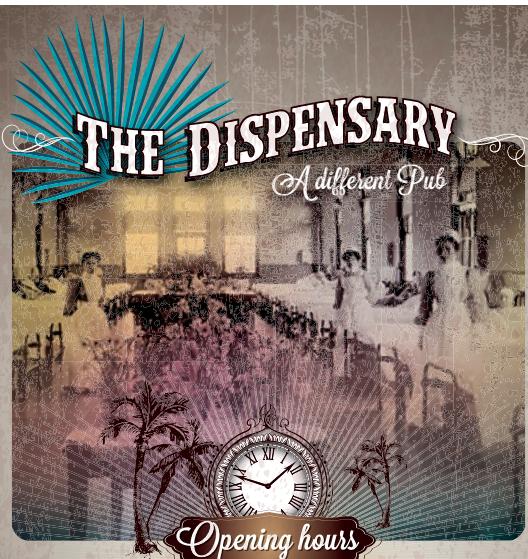
30 rue des Jumeaux – 31200 Toulouse

Blind Tiger Bar

61 rue Pargaminières – 31000 Toulouse

Terres de Légendes

44 rue Gambetta – 31000 Toulouse



Monday fermé, sauf pour événements

Tuesday & Wednesday 18h - 00h30

Thursday & Friday 18h - 02h00

Saturday 12h - 03h00

Sunday 12h - 00h30



www.lacinemathequedetoulouse.com

SUIVEZ NOUS SUR

